t l'objet de ses mauvais traiteseant. Us jour, il porta à sa femme, avec une barre de fer, un coup qui lui enfonça deux côtes. Une autre fois, il mit en joue sa fille et sa femme, en les meaaçant de mort. Les scèmes, les querelles devinrent de plus en plus graves. Aussi, Fièvet fils, dégoûté de la maisou paternelle, quitta-t-ille pays pour s'engager. La femme Fièvet, a bout de patience, finit par assigner son mari en séparation de corps.

Elle obtint l'autorisation de quitter le domicile conjagal et de se retirer avec sa fille, à Bavay, chez une dame Mézières.

Le 29 juillet dernier, elle revint à Saint-Waast-la-Vallée, pour assister à un enterrement. Elle alla ensuite passer la journée au hameau du Pissotiau, chez la femme Cauchy, sa belle-sœur. Elle resta toute l'après-midi avec cette dernière, et, vers six heures du soir, elle se rendait dans le jardin de cette femme, quand elle aperçut son mari. Cherchant à l'éviter, elle entre bien vite dans le jardin, mais il la suit, « Ça va-t-il durer longtemps comme cela, » lui demanda-t-il. Elle répond: « Que voulez-vous dire? » Alors il se précipite sur elle, met un genou sur sa poitrine, lui tire à la tête, à bout portant, deux coups du revolver qu'il tient à la main et s'éloigne. Quelques heures après, il se constituait prisonnier. L'une des balles avait penétré au niveau de la commissure labiale gauche. Après avoir broyé plusieurs molaires, elle était sortie derrière l'oreille. L'autre projectile avait attein la femme Fièvet près de la clavicule. Il s'était logé contre l'épine dorsale. Cependant, la victume n'a pas succombé à ses dangereuses blessures. Elle est aujourd'hui hors de danger ; mais elle conserve une paralysie de la langue.

Défenseur : M° Hattu.

de la langue. Défenseur : M° Hattu.

NORD

La Madeleine. — Dimanche, a eu lieu la consécration de l'église de La Madeleine, due à la générosité des familles Wallaert et Scrive, et construite sur les plans de M. Croin, architecte à Tourcong: Toute les rues étaient pavoisées ; une troupe de cavaliers était allée à la barrière du chemin de fer recevoir Mgr l'archevêque de Cambrai et l'a escorté jusqu'à l'église.

Mgr Hasley était assisté, dans la cérémonie de la consécration, de M. le chanoine Destombes, vicaire-général, et de M. le chanoine Hollebecque, superieur du collège de Marcq. La cérémonie, commencée à huit heures, n'a pris fin qu'à midi.

On remarquait dans le chœur les principaux membres des familles donatrices, que Monseigneur a particulièrement remerciées dans la belle et touchante allocation qu'il a prononcé.

Un grand banquet a réuni, dans le château de M. Scrive-Wallaert, les donateurs et les invités. Pendant toute la soirée, une grande affluence n'a serat de sintier Médice de l'au andre de l'automate de la corée, une grande affluence n'a serat de sintier Médice de l'au andre de l'automate de l

Pendant toute la soirée, une grande assuence n'a cessé de visiter l'église et d'en admirer l'heureuse

BELGIQUE

Bruxelles. - La question des écus de cinq francs de Belgique n'est pas encore réglée définiti-vements.

M. Pirmez, le délégué belge à la conférence

monétaire qui s'est tenue à Paris sous la présiden-monétaire qui s'est tenue à Paris sous la présiden-ce de M. Duclercq, était revenu à Bruxelles; mais il n'a fait qu'un court séjour dans cette ville. Muni de nouvelles instructions, M. Pirmez est reparti hier soir pour Paris, et tout porte à croire que cette fois l'entente pourra s'établir.

Bruxelles .- Le 72º tirage pour le rembourse

Bruxelles.— Le 72° tirage pour le remboursement de l'emprunt contracté en 1867 par la ville de Bruxelles a eu lieu le lundi 16 novembre. Voici les numéros primés:

Nº 108174 remboursable par 12,500 francs. —

Nº 71928 par 2,000 francs. — N. 5554 — 14812 —
205901, chacun par 500 fr.— N.45021 — 169222—
190481, chacun par 225 fr. — N. 35800 — 200379, chacun par 200 francs.

Ville de Verviers. Conditionnement publie des matières textile Consignations - Magasinage des marchandises

BTAT-CIVIL — Roubaix. — Dáclarations de maissancis du 17 novembre. — Alphonse Bouzin, rue de la Perche, 10. — Arthur Lefebvre, rue du Tilicul. — Jeanne Audenaert, rue Delattre, cour St-Jeseph, 25. — Edmond Molard, rue de Lannoy, 194. — Palmyre Lehembre, rue Archimède. — Pierre Lehembre, rue Rossini, 13. — Ildephonse Tasnière, 81 ans, prêtre, boulevard de Strasbourg, 109. — Emile Behin, 34 ans, botteleur, rue de Mouveaux. — Rosalie Decarne, 29 ans 8 mois, sans profession, rue Wibaux. — Charles Herrewyn, 64 ans, peintre, rue Bayart, 28. — Clèmence Lecounte, 50 ans, ménagère, Hôtel-Dieu. — Julie Coopman, 44 ans, ménagère, Hôtel-Dieu. — Jean Sorlin, 42 tisserand, Hôtel-Dieu. — Georges Delepaut, 10 mois, rue de l'Hommelet, fort

Toucoing. — Déclarations de naissances du 17 novembre. — Kiéber Martens, rue du Cimbale. — Modeste Dencoor, rue des Carliers. — Henri Vandevenne, rue du Collège. — Marie Denorme, rue du Clinquet. — Paul Bolin, rue d'Anvers. — Mariacs. — Joseph Vanfleteren, 28 ans, cordonnier et Caroline Duquenne, 25 ans, bobineuse. — Décès du 17 novembre. — Augustin Leman, 75 ans 9 mois, sans profession, rue du Bocquet.

Convois sunèbres & Obits

112, en l'égluse du Sacré-Court, à Roubaix. Les Vigiles ont chantees la veille, à 4 heures. — L'assemblée à la tison mortuaire, boulevard de Strasbourg, 109.

asson mortes.

amis et comasissances de la famille SUIN20TSNE, qui, par eubli, n'auraient pas reçu de lettre
20TSNE, qui, par eubli, n'auraient pas reçu de lettre
20TSNE, qui, par eubli, n'auraient pas reçu de lettre
20TSNE, qui, par eubli, n'auraient Benjamin SUIN,
20TSNE, qui de de de de de la comaine suit par entre le sante le de la comaiderer le présent avis comma en tenant lieu de letre vouloir assister aux Vigilles, qui aeroni chanle mercredi ils courant, a la comaine de morte de la comaiderer le présent avis comma en tenant lieu elle vouloir assister aux Vigilles, qui aeroni chanle mercredi ils courant, a fa l'a dudit mois, à 9 heures, qui assiste Martin, à Roubaix, — L'assemble à
anaison mortuaire, rue Saint-Anteine, (fort Bayart, 29).

anaison mortuaire, rue Saint-Anteine, (fort Bayart, 29). Obit solennei anniversaire sers célèbré au Maître-de l'église paroissiste de Saint-Martin, à Roubaix, il 19 novembre 1885, à 10 heures, pour le Priva-ter de la Légion une de Privançois de M. Louis-Alphons-François de Privancie de Martin de la Legion une de la justice-de-paix, ancien de mones, etc de Roubaix, je 13 novembre 1878, à l'ège a cél mois demissiré des acrements de note a cél mois demissiré des acrements de note a Sainte-Eglise — Les personnes qui par oubli.

considerer le présent avis comme en tenant neu. Un obté selennel du Mois sera célèbré au Maitre-dutel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mardi s' aorembre 1858, à 10 heures, pour le repos de l'ame de Dame Charlotte-Uroèle MECKISSE, veuve de M. Floris DUBAR, decédés à Roubaix, le 19 octobre 1858, dans na 78 année, administrée des Sacrements de notre mère a Sainte-Eglise. — Les personnes qui, paron prièce de praient pas reçu de lettre de faire-part out prièce de considerer le présent avis comme en Lunant lieu.

FAITS DIVERS

rai Bourhaki se trouve à Paris de maine. Il était, hier, avec M. Rousseau Galiber, un des témoins du mariage de iels avec le lieutenans Pichon.

Mariotti. — Le juge d'instruction Mariotti, M. Benoist, a remis outer au parquet, en y joignant les

rapports des docteurs Brouardel, Descouts et Motet, qui ont examiné l'état mental de l'inculpé. Selon toutes les probabilités, Mariotti, dont les facultés intellectuelles sont affaiblies par le cha-gria et les privations, sera enfermé dans une maison d'aliénés.

maison d'aliènès.

L'attentat de Saint-Germain. — Un attentat criminel a été commis l'autre soir contre M. de Mortillet, conservateur du musée de Saint-Germain, député de Seine-et-Oise. M. de Mortillet se trouvait avec sa famille, vers onze heures du soir, dans la salle à manger de l'appartement qu'il occupe au château de Saint-Germain, lorsqu'une balle, partie de la place. Thiers, cassa la vitre de la feuêtre et vint tomber sur la table de la salle à manger. Personne n'a été atteint.

L'auteur de cette tentative criminelle a visé avec une certaine justesse la lampe qui éclairait la fenêtre et, à la faveur du brouillard intense qui régnait vendredi, il a facilement pu disparaitre après avoir déchargé son arme. L'affaire a été remise au parquet de Versailles.

TRIBUNAUX

Le droit de siffler au Théâtre La question du droit de siffler au théâtre, déjà tranchée par plusieurs tribunaux, par l'affirma-tive, revenait ces jours derniers devant un tribu-de simple police de Paris.

de simple police de Paris.

Un spectateur de l'Eden-Théatre, M. Raynali, avait stifié pluseurs fois un prestidigitateur, venu d'Amérique, à la suite de cette marque répétée d'hostilité, il fut appréhendé et conduit au poste.

M. Raynali est caissier de sa profession et, parait-il, prestidigitateur-amateur quand il n'est plus à sa caisse. Quelques barbarismes dans le jeu' d'Hermann l'avaient probablement froissé dans ses susceptibilités de virtuose, et les voilà, comparaissant devant le tribunal de simple police pour avoir, dit l'assignation, « troublé l'ordre et pour avoir, dit l'assignation, « troublé l'ordre et causé du scandale dans la salle de l'Eden-Théâ-

re. Tel est le fait en raison duquel M, Raynali a été poursuivi.

M. Truy, commissaire de police, soutient la

Me Fontaine (de Rambouillet) avocat, se pré-sente pour M. Raynali.

sente pour M. Kaynain.

Il commence par critiquer la formule de la citation comme le texte du procès-verbal. On appelle,
dit-il, trouble et scandale le coup de sittlet et cependant on concède le droit de sittler comme si on

pendant on concède le droit de sifiler comme si on pouvait siffler sans bruit!

Prenons bien gàrde, continue l'avocat, que le droit de siffler est corrélàtif au droit d'applaudir. Ce droit fait partie de nos libertés publiques. Le sifflet est un produit du terroir en France. Si l'on n'y avait plus le droit de siffler, quelle serait alors notre consolation dans bien des cas présents. La presse n'est-elle pas unanime non pas seulement de proclamer le droit au sifflet, mais à le mettre en pratique? A de certaines heures, à de certaines

en pratique? A de certaines heures, à de certaines premières dont quelques-unes sont restées célèbres, les siflets de la presse partaient tout seuls. Elle a sifflé Gaétana, Henriette Maréchal, Rabagas et taut d'autres œuvres... et remarquez que le sifflet peut même être injuste. Car il est le soul juge de

peut meme etre injuste. Car il est le sout juge de lui-même; il a sos nerfs, il a ses paresses, parfois débonnaire, parfois irritable à l'excès. Enfin et surtout, il est dans nos traditions gau-loises et françaises. C'est parce qu'il est ainsi entré dans nos mœurs qu'il a survécu à tant d'institutions nui ont passé. Jamais arrêté municipal, jamais ordonnance de préfet de police n'ont proscrit le sifflet, et la cour de cassation, dans une série d'ar-réts, l'a reconnu et légitimé. Ainsi les esprits les plus graves se rencontrent sur la question du sifplus graves se rencontrent sur la question du sifflet avec Boileau, avec Voltaire, avec Beaumarchais, qui fait dire à son Figaro: «Je leur dirais
que, sans la liberté de blàmer, il n'y a pas d'eloge
flatteur. » Après ces autorités imposantes, on
peut invoquer des souvenirs contemporains. Voici
un fait, non d'hier, mais de l'une des premières
représentations d'Agnès de Mèranie, de Ponsard:
C'était à l'Odéon: Bocage, Clément, Just et Gaspari étaient en soène: à la fin d'une tirade de
Bocage un étudiant sille: c'est une des traditions

Bocage, un étudiant siffle; c'est une des traditions du quartier Latin; la police l'expulse, et comme à point nommé, la claque donnait un formidable applaudissement à l'artiste. Les étudiants alors protestent, font du tapage et, par représailles, exigent que le chef de claque soit expulsé, l'ap-plaudisseur, suivant ces logiciens, devant être banni du théâtre, comme venait de l'être le sifbanni du théâtre, comme venait de l'être le siffleur, puis, comme on leur refusait cette satisfaction, de justice un peu fantaisiste, un des plus
vigoureux appréhende le chef de claque, qui s'appelait Sanctus, et on l'emporte de bras à bras au
dessus des tètes jusqu'à la porte; ainsi fut vengè,
ce soir-là, le sifflet par la jeunesse des écoles.

Le tribunal ne lui tiendra pas rigueur cette fois
et acquittera M. Raynali.

Le ministère public a demandà le renvoi de l'af-

Le ministère public a demande le renvoi de l'af-faire à une audience ultérieure, pour éclaireir certains points et entendre les témoins que le pré-

Le tribunal a remis l'affaire à quatre semaines.

PENSÉES DIVERSES

L'Eglise porte tellement sur le Pape qu'on ne prie jamais mieux pour elle qu'en priant pour lui. Man Merrallod. (Lettre pastorale sur l'avénement de Léon XIII)

Quelque bien que l'on puisse dire de nous, on ne aous apprend rien de nouveau. LA ROCHEFOUCAULD.
(Maximes)

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL).

La réunion des gauches radicales

On sait que les anciens membres de la gauche radicale et de l'exirême gauche avaient pris, avant-hier soir, l'initiative de tenir le lendemain, une réunion préparatoire à laquelle seraient invités tous les éléments radicaux de la nouvelle Cham-

La réunion projetée a eu lieu, hier, au Palais-Bourbon, dans le 5º bureau, sous la présidence de M. Ernest Lefèvre. Sur les 20º députés qui avaient reçu une invitation pour cette réunion, 80 environ-

out répondu à l'appel.

Il s'agissait, pour les chefs du parti radical, de faire adopter par leurs correligionnaires politiques deux résolutions importantes, l'une relative à la crise ministérielle, l'autre à la réunion du

à 'la crise ministèrielle, l'autre à la réunion du Congrès.

Dès le début de la séance, M. Granet a présenté les deux propositions suivantes : l' Inviter la réunion plénière qui se tiendra aujourd'hui à décider qu'il y a lieu de déléguer plusieurs de ses mambres auprès du Gouvernementailn de lui demander d'avancer l'époque de la réunion du Congrès pour l'élection du Président de la République.

2 Demander à la réunion plénière de faire connaître son sentiment sur la déclaration ministèrielle.

'Un débat assez vif s'est engagé sur ces deux

Un débat assez vif s'est engagé sur ces deux propositions, qui ont été appuyées par MM. Ro-chefort, Laisant, Peytral, Pelletan, Clémenceau et plusieurs autres orateurs.

plusieurs autres orateurs.

Des discours qui ont été prononcés, il résulte d'une part que M. Jules Grévy désire que la question de sa réélection soit définitivement règlée avant la crise ministérielle, et d'autre part que les radicaux ne seraient pas fachés de faire tomber le cabinet sur une chose autre que l'amnistie. La question de l'amnistie n'est pas populaire deve La question de l'amnistie n'est pas populaire deve La question de l'amnistie n'est pas populaire dans le pays. On le sait à l'extrême-gauche, voilà pour-quoi M. Clémenceau cherchait à provoquer la erise sur un autre terrain.

la question de la crise ministérielle. Elle s'est con-tentée d'adopter la résolution relative à l'élection du Président de la République. Elle s'est donc prononcée en faveur de la première des propositions

de M. Granet. En conséquence, le parti radical demandera au-jourd'hui à la réunion plénière des gauches de se prononcer pour la réunion anticipée du Congrès.

L'élection de la Vendé

Bien que le congrès des conservateurs ne se soit pas encore réuni à la Roche-sur-Yon, il est maintenant décidé que c'est M. de la Bassetière fils qui sera porté, le 6 décembre, aux élections législatives, à la place de son regretté père.

Les républicains ont l'intention de lui opposer un ex-député, M. Bienvenu, qui a été battu aux dernières élections.

Nouveau tremblement de terre au Cashmire

Londres, 18 novembre. - Une dépêche de Bombay mande que de nouvelles secousses de tremble-ment de terre ont eté constatées au Cashmire de-puis hier soir : les dommages causes sont considé-rables.

Procès socialiste en Russie

Varsovie, 18 novembre. — Le 23 novembre s'ouvrira à Varsovie un grand procès contre des socialistes, lequel doit.durerau moins vingt jours. Le nombre des accusés est de 29 et celui des témoins d'une centaine, L'acte d'accusation imprimé forme tout un volume, il s'agit de faits qui se sont passès l'année dernière avant le voyage du czar. Toutes les classes de la société sont représentées

parmi ses inculpès,
Les débats seront dirigés par le président du
tribunal militaire de Varsovie. Ils auront lieu à
huis-clos. Les inculpès sont accusés de haute trahison et presque tous sont passibles de la peine de
mort d'après la loi russe.

Manifestation en faveur de Riel Montréal, 18 novembre. — La nouvelle de l'exé-

cution de Riel à Regina a produit une profonde émotion parmi la partie française de la population de Montréal.

Une foule de plusieurs milliers de Français s'est promenée dans la ville avec un mannequin repré-sentant le promier ministre du Canada, sir J. Mac-donald; elle est allée ensuite accrocher ce manne-quin à la statue de la reine Victoria et l'a livré

Des coups de feuont été échanges entre Français et Anglais.

On craint des désordres encore plus graves.

Les étudiants français parcourent la ville avec des drapeaux tricolores en criant: A bas le gouver-

Des manifestations se produisent également à Québec. Voici de nouveaux détails sur l'exécution:

De grandes précautions avaient été prises pour la garde des casernes, dont l'entrée était absolu-ment interdite. Avant l'exécution, le P. André et le P. William célèbrèrent une nouvelle messe, que Riel écouta à genoux. Quand on lui annonça que l'heure était arrivée, il conserva le calme qu'il avait la veille : il ne pàlit pas et, pendant le service, répondit d'une voix claire.

Riel avait l'intention de faire un discours ; mais

au moment de monter à l'échafaud, il se décida à ne rien dire : ce furent les instances des prêtres qui le firent changer d'avis. Sur l'échafaud, il parut de nouveau disposé à parler, mais le Père André lui rappela sa promesse. Alors, il se tourna vers l'exècuteur et répéta ses prières jusqu'au dernier moment. Les derniers mots qui sortirent de ses lèvres furent : « Pitié, Jésus! » Il est mort sans se débattre.

Une vingtaine de spectateurs assistaient à l'exè-

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La guerre serbo-bulgare

Semlin, 18 novembre.-Le est bruit court que les Serbes ont commence l'attaque de Widdin et en-levé les premiers retranchements. Londres, 18 novembre. — Le Daily-Newsa reçu

de Vienne la nouvelle qu'on parle déjà des condi-tions de la paix. La Serbie demanderait Soffa, Trune à Widdin.

Trune à Wildin.

"Le Standard a reçu de Vienne une dépêche disant qu'un arrangement aurait été tout récemment conclu entre la Russie et l'Autriche, concernant toutes les éventualités possibles dans les Balkans, excepté toutefois l'intervention militaire turque, à laquelle l'Autriche s'oppose fortement.

Le Standard a reçu de Philippopoli l'avis que 25,000 hommes détachés de l'armée bulgare du Sud ont été envoyés à la frontière serbe.

Une explosion à Paris

Paris 18 novembre. — Une explosion a eu lieu à la machine de la distillerie Joanne, quai de la Tournelle, à Paris. Trente hommes ont été blessés dont plusieurs grièvement. Les dégâts sont consi-

Nouvelles de la Birmanie

Rangoon, 18 novembre. — Les Anglais ont oc-cupò Mivilha; leurs pertes sont légères. La route de Mandalay est libre.

BIBLIOGRAPHIE

Gaulois et Germains. — Récits Militaires, per le général Ambert. — LE SIÉGE DE PARIS, 4* et dernière série. Un beau volume in-8, orné de 8 portraits hors texte. Prix: 5 fr., franço 5 fr. 50. Libraire Bloud et Barral, 4, rue de Madame et 59, rue de Rennes, Paris.

Présenter au public les Bésits militaires de géné.

rie Bloud et Barral, 4, rue de Madame et 59, rue de Rennes, Paris.

Présenter au public les Récits militaires du général Ambert, serait aujourd'hui chose absolument superflue. Les trois pemiers volumes de cette histoire fidèle et si complète de la guerre de 1870-1871 ont obtenu à leur appartition, aussi bien à l'étranger qu'en France, un succès tel qu'il dispense de tout commentaire et de toute appréciation. L'opinion publique s'est prononcée; elle a fait à l'œuvre du général Ambert l'accueil le plus favorable; c'est le meilleur jugoment qu'il soit possible d'invoque.

Après l'Invasion, qui contient le récit de la Intte des armées de l'Empire jusqu'à la catastrophe de Sedan; après Après Sedan, qui nous montre le commencement de la lutte en province contre l'envahisseur allemand, le courage opiniâtre de Faidnerbe, la lugubre agonie de Metz, la « vierge lorraine», et les souffrances de nos prisonniers dans les forteresses de l'Allemagne; après La Loire et l'Est où il retrace la lutte heroique des soldats de la Loire et des Vosges, le général Ambert nous donne aujourd'hui l'histoire du Siège de Paris.

On connaît la manière, de l'historien militaire et

le général Ambert nous donne aujourd'hui l'histoire du Siège de Paris.

On connaît la manière de l'historien militaire et patriote; il écrit avec une chaleur émue et communicative, qui empoigne ses lecteurs suivant une expression vulgaire.

Aussi, quelles admirables pages il consacre à la peinture des souffrances des assiégés; comme il dépeint bien cette situation morale du Parisien pendant le slège, comme il dit éloquenment ce qu'il pense des événements auxquels il a assisté et des hommes qu'il a coudoyès pendant estte douloureuse épopée. C'est Châtillon, c'est Bicêtre, c'est le Bourget, c'est Champigny, c'est Buzenval dont il nous fait le récit avec cette plume magique dont il a secret. Ce sont les marins dans les forts, les gardes nationaux dans la mansarde ou dans les salons, les blessée dars les ambulances, dont il nous conte les faits d'armes ou les souffrances avec cette éloquence persuasive qu'ont seuls les écrivains qui, comme lui, écrivent avec le cœur en même temps qu'avec la plume.

Mais ce n'est point vingt lignes qu'il faudrait pour parler de ce livre, ce serait un livre lui-même. Disons donc, pour terminer, que le Siège de Paris est le digne couronnement de l'édifice patriotique élevé par un vaillant soldat à la mémoire de sea compagnons d'armes, par un bon Français à l'avenir de sa patrie.

Théatre de Roubaix (direction de M. Deschamps). Jeudi 19 novembre, à 8 h. — L'ARLESIENNE, drame, musique de C. Bizet.

Grand-Théatre de Lille. - Mercredi 18 novem — ler début de Mile Noiza, chanteuse falcon. — LE TROUVERE, opéra. — Jeudi 19 novembre, MIGNON,

COMPTOIR DE CHANGE

Roubaix, 6, rue de la Gare, près la Place Emile VION

Maison de confiance fondée à Lille en 1862

ACHAT ET VENTE AU COMPTANT de toutes valeur

MATIÈRES D'OR & D'ARGENT DIAMANTS et PIERRES FINES
PRÉTS SUR TITRES Un centime par 100 fr. par jour et

Ordres de Bourse à terme par Agent de Change Courtage officiel.

SANTÉ A TOUS ADULTES ET ENFANTS

rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse Farine de Santé, dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres
Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dyssenterie, glaires, flatus, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossésse; diarchée, coliques, tour, asthme, étourdissements, bruits dans la tête et les oreilles, oppression, langueurs, congestion, névralgie, laryngite, névrose, dartres, éruptions, insomnies, faiblesse, épuisement, paralysie, anèmie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. Aux personnes phthisiques, étiques et aux enfants rachitiques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 38 an; de succès, 100,000 cures y compris celles de M^{me} la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, M^{me} la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, Sa Sainteté feu le Pape Pie IX, Sa Majesté feu l'empereur Nicolas de Russie, etc. Egalement le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance. Bien preferable au lait et aux nourries.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans jamais échaudire, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 kil. 1/2, 16 fr.; 6 kil., 38 fr., soit environ 20 cent. le repas. — Aussi la «Breadscière chocolatée.» Elle rend appétit, bonne digestion et sommeil rafraichissant aux personnes les plus agitées. En boites de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Envoi franco contre bon de poste. Aussi le Roides Aliments pour Nourrissons « Farine parquite Du Barry » pour Enfants de tout âge et pour Adultes faibles, en boites rondes de ferblanc à 80 cent. et à 1 fr. 50, à ajouter 80 cent. pour l'affranchissement d'un paquet jusqu'à 3 kilog, de cet'e farine, soit 8 fr. 85 pour 10 boites de 80 cent. Dépôis à Roubaix, Morrelle-Bouxecous, et par-tout chez les bons pharmaciens et épiciers. — De Barra et d'en finited), 8 rue de Castig

Roubaix. — MM. Wedelès et Cie, 5, rue Bergère, ont un acheteur de tissus, soieries et divers articles fantasies. Voir M. Alexis. — Mir-Maria Sivori, 30, rue Baudin, achète les tissus, soieries et divers articles fantaisies. — MM. Castanon et Menendez, 68, faubourg Poissonnière, achètent les tissus, fantaisies, etc. — MM. L. Mas et Cie, 21 bis, rue de Paradis, ont des ordres en tissus et diverses fantaisies pour dames.

COTONS

LE HAVRE, 18 novembre

NEW-YORK, 17 novembre Middling Upland, 93 ps. Ventes: 46,000 balles. Inchanges LE HAVRE, mercredi 18 novembre

(Dépêche spéciale) | 17 nov. | 17 nov. | 18 nov. | 17 nov. | 18 n

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président NEW-YORK, mardi 17 novemb. (Clôt.)

Ventes: 90,000 balles. Marché facile. Recettes 46,000 balles,contre 42,000 en 1884, et 31,000 en 1883. Total de la semaine: 141,000 balles, contre 129,000 en 1884 et 110,000 en 1883.

TISSUS ET FILÉS

MANCHESTER, 16 novembre MANCHESTER, lô novembre.

Les tissus sont en assez bonne demande, les cotations sont plus fermes et il est difficile aux acheteurs de placer ces ordres aux cours d'il y a huit jours. Les filés d'exportation sont d'un placement lent. En filés pour la consommation on signale un peu plus d'affaires et les prix sont en meilleure tendance.

LINS & CHANVRES

COURTRAI, 16 novembre Line. — Les achats sont asser satisfaisants en campagne où le teillage se trouve repris sur toute la ligne. Ce qui rend le choix plus facile. Les genres communs tiennent des prix moins fermes. Il

ch est de meme de tous es articles communs, eccates d'étoupes et émoussures.

Les prix des meilleurs genres se tiennent fermes en présence des lins de la dernière récoite qui sont de qualité douteuse. Lés anciens lins encore en stocks trouveront tôt ou lard des acheteurs à des prix raisonnables.

Nos marchés environnants n'accusent que peu de changement; l'animation pour les achats n'est pas accentuce à Wareghem, Deynze, Lokeren, Zele et Thisselt; il se faisait beaucoup plus d'affaires l'année dernière à pareille époque.

BRUGES, 16 novembre.

Lins. — Notre marché est un peu plus accentué que d'habitude; cependant ou ressent une diminution sensible chez les acheteurs; les petits prix tendent à la baisse, mais les bons genres conservent une certaine fermeté. Le marché se cibture d'une manière satisfaisante.

CÉRÉALES & FARINES

(Dépêche spéciale) FARINES. - 12 marques. - Tendance hausse.

17 nov. 18 nov.

Disponible. | 17 nov. 18 nov. | 17 nov. 18 nov.

Disponible. | 47 50 | 47 80 | 4 premiers. | 49 . | 49 30

Décembre... | 47 90 | 49 25 | 4 de mars... | 49 . | 59 30

Sziolis. — Tendancecalme.

Disponible... | 14 25 | 14 10 | 4 premiers. | 14 75 | 14 50 |

Decembre... | 14 10 | 4 10 | 4 de mars... | 15 10 | 15 ...

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et C*, représ à Roubaix par M. Julie CAUÉT. NEW-YORK, mardi 17 novemb. (Clôt.)

NEW-YORK, 17 novembre. APPROVIRIONNEMENT VISIBLE:
47.100.000 bushels contre 46.800.000 sem. précéd.
4.100.000 » » 5.400.000 » STOCKS A CHICAGO:
Blé.. 13.400.000 bushels contre 13.300.000 sem. précéd.
Maïs. 105.000 » 470.000 »

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, mercredi 18 novembre. HUILES l'hectolitre GRAINES TOURT.

PARIS, mercredi 18 novembre (Dépêche spéciale)

Colla. — La continuation du temps froid entretient la ermeté du marché, et les prix restent bien tenus sans hangement appréciable sur hier.

Cote établic à 12 h. 112:

jisponible... 59 50 ... | 4 de parvier... 61 50 62 ...

Dècembre... 60 25 ... |

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 070)

PARIS, 17 novembre

PARIS, 17 novembre appréciable.
Disponible... 57 75 57 50 | 4 de janvier.. 53 50 56
Courant... 57 ... 27 50 | 4 de mars... 55 50 ...
Décembre... 56 50 ... | 4 de mars... 55 50 ...
(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0]0).

SUCRES LILLE, mercredi 18 novembre.

	COTE OFFICIELLE											
	Cours du jour								Cours précéd			
115	_				Off.		Dem.		-	_		_
uc.n. 3 (88 deg)	39								38	75	39	
- bl. typ. n. 3				٠.								
pain 6 k. nº 1	109								109	50		
etteraves disp	44	50					l					
lelasse	**			:								
6 fin disponib								1				

PARIS, mercredi 18 novembre

46 75 47 10 47 10 47 50 48 10 48 30 48 60 48 75 106 107 106 107 ... ANVERS, mercredi 18 novem

(Dépêche spéciale) (En entrepôt). — Calme. 17 novembre.

 Novembre
 47
 â 47
 zo

 Décembre
 47
 â 48
 25

 4 mois de janvier
 48
 â 48
 25

 4 mois de mars
 48
 50
 â 48
 75

 Sucre blane, 99
 44
 50
 â
 39
 75
 â 40

ALCOOLS

PARIS, mercredi 18 novembre Spiritueux. - Tendance sout ol7 novembre 18 novembre C. de cloture Courant.... 47 25 47 25 47 25 Décembre.. 47 20 47 25 47 75 4 premiers. 49 25 49 25 49 25 1 de mai... 10 ... 50 25 50 25 Alcoots. — Un mouvement de naussoir en Bourse et cette hausse fait de no la réunion de ce jour.

On cote à midi 34. PARIS, 17 novembre

SCHIEDAM, 16 novembre.
Seisizungx: Moutwyn fl. 8; genièvre fl. 13.50; preuve d'Amsterdam fl. 14.75.

CAFÉS LE HAVRE, mercredi 18 noven (Dépêche spéciale)

| 17 nov 17 nov 18 nov | 17 nov 18 nov | 18 nov

(Dépêche spéciale)
Calme. — Sans affaires. Prix invaries Par cable de M. SIEGFRIED GRUNER, vice-président du Coffee-Exchange. NEW-YORK, mardi 17 novemb.(Clòt.

ANVERS, mercredi 18 novem

PÉTROLES

Novembre. 6 70 Mars. 6 90 Juillet.... Décembre. 6 70 Avril 6 93 Août..... Janvier. 6 80 Mai 7 05 Septembre. Février. 6 85 Juin. 7 10 Octobre.

ANVERS, mercredi 18 nove (Dépêche spéciale).

Tous les prix s'entendent en francs par 100 kilos (Oote officielle). — Calme. | Dispon. | 17 nov. | 18 nov. | 18 nov. | 18 nov. | 18 nov. | 19 n

Par cable de MM. SIEGFRIED GRUNER et C

PARIS. 17 novembre.

HAMBOURG, 17 novembre Ouverture. — Pétrole raffiné: Marché soutenu; disp. 7.60 Rm. arg., sur janv.-mars 7.65 Rm.

BRÈME, 17 novembre. Pétrole raffiné : Marché ferme ; disp. 7.60 Rm.

SAINDOUX

ANVERS, mercredi 18 novembre (Dépêche spéciale) Marque Wilcox. - Calme. | 17 novembre. | 18 n

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et C. NEW-YORK, mardi 17 novemb. (Clôt.)

| NEW-YORK | GHICAGO | CHICAGO | CHI

SUIFS

PARIS, 17 novembre.

HOUBLONS

LONDRES, 17 novembre.

Le marché est encore toujours sans changement, mais on a plus d'espoir pour l'avenir prochain et l'on attend une meilleure tendance après les élections.

Les stocks en houblons de première qualité—anglais on étrangers, sont très réduits de sorte qu'ils réalisent des cours pleins, mais les bonnes jusqu'aux qualités inférieures des houblons continentaux sont cotées plus bas et totalement négligées.

res des houblons continentaux sont cotèes plus bas et totalement négligées.

Beaucoup de planteurs se sont décidés d'attendre le nouvel an avec leur produit ru les cours actuels.

Les importations de houblons étrangers augmenteut malgré les valeurs très basses de notre marché et la vente difficile; jusqu'à présent environ 20,600 balles arrivaient ici plus qu'en la même période de 1884-55.

Pendant la semaine passée l'importation était de 222 balles de Hambourg, 277 d'Anvers, 30 de Gand, 58 de New-York et 24 balles de Boston.

ANVERS, 17 novemb: Marché ferme; Alost disponible fr. 38 à 40, couran nois fr. 38 à 39, sur déc.-janv. fr. 33 à 35, les 50 kil.

MÉTALLURGIE

MERCURIALES DIVERSES

COURTRAI, 16 nove

BOURSE DE PARIS

da mereredi 18 novembre

(par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL) VALEURS Fonds d'Etat 318 75 Sociétés de Crédit Sociétés de Crédit

Banque de France

447 Banque de France

Banque Parisiet de Pays-Bas

Banque Parisienne

Crédit Mobilier

Crédit Mobilier

Crédit Lyonnais

Créd, Général Français

Société général

Sociétés

Créd, Général

Sociétés

Créd, Général

Sociétés

Créd, Général

Sociétés

Créd, Général

Sociétés

Sociétés

Sociétés

Sociétés

Banque Géttoman

Sociétés

Sociétés 1772 585 1302 50 1305 190 520 523 75 460 ... 493 75 87 50 462 50 493 75 Chem. de f. Franc 50 Nord...act 50 Paris-L-o 1-Medit. * 75 Est... Chem. def. Etrang. 513 ... 287 56 323 75 285 ... 339 75 Sociétés diverses 287 50 Obligat. Foncière Foncieres 500 4 010...

10° 4 010...

500 f. 3 010...

4 010 1883...

commun.3°

1873 3 010...

2 com.1879 3°

1879 3 010 510 ... 198 75 570 ... 510 ... 469 ... 352 50 454 ... commun.3°[1877 3 0]0.... com.18793°[1879 3 0]0.... Obl deCh. def. Fr

Obligations div. Départem. de la Seine Gaz de Paris 280 ... 519 ... 582 50 406 ... Ob. fonc. Russie (4°, 5 Cours de clôture au comptant Du 18 Novembre 1885

Obligat. des Villes

509 ... 519 ... 405 ... 397 ... 512 50 87S ... 102 ... 95 25

382 2

382 25

Cours précédent	VALEURS	Cours du jour
79 57 1 ₁ 2 81 30 .1 1051 107 75 .1.	3 0/0	79 90 112 81 50 -1- 105 05 107 85 -1-
Le Dire	cteur-Gérant : ALFRED REI	BOUX.

(Maison à Lille.)